Mort du prestidigitateur Hermann

Presse Associée.

Rochester, Etat de New York, 17 décembre—Hermann, le prestidigitateur, est mort aujourd'hui dans son wagon spécial à Great Valley, près de Salamanca. Il se rendait à Bradford.

Les restes du défunt seront envoyés à New York. Hermann avait donné une séance hier soir à Rochester, puis il avait été reçu par de nombreux amis au Genese Valley Club. Il a succombé à la rupture d'un anévrisme.

Corbett et Fitzsimmons.

Presse Associée.

New York, 17 décembre—Les articles du projet de bataille entre James J. Corbett et Robert Fitzsimmons ont été soumis au premier et approuvés par lui à Jersey City, aujourd'hui.

Dan Stewart, l'organisateur de la bataille, dit qu'il croit que Fitzsimmons, qui connait les conditions du combat, signera le contrat, puisque Corbett a promis de le faire.

La bataille sera *to a finish*, pour un prix de $15.000, le vainqueur recevant la somme entière. En garantie de leur présence dans l'arène au jour fixé Corbett et Fitzsimmons devront déposer chacun $2500 entre les mains de Richard K. Fox ou d'Al Smith, le sportsman de New York. Cette somme irait à l'autre au cas où l'un des adversaires ne serait pas présent.

Stuart consent à déposer $5,000 en garantie de la bataille. Cette somme serait divisée entre les deux pugilistes s'il ne peut assurer la bataille au jour fixé. Trente jours avant il déposera $10,000 entre les mains de Fox ou de Smith et il abandonnera cette somme si, par sa faute, la bataille n'a pas lieu.

$5.000 iront à Fitzsimmons et $5,000 à Corbett. George Siler, de Chicago, sera l'arbitre du combat.

Le jour fixé est le 17 mars 1897, entre sept heures du matin et onze heures 45 du soir.

L'endroit où sera livré la bataille sera annoncé le 17 février prochain. Stewart se réserve tous les privilèges.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 17 décembre—La Chambre a voté aujourd'hui le troisième des budgets réguliers, le budget de l'armée, et a entamé la discussion des budgets du législatif, de l'exécutif et du judiciaire. Ce dernier est fixé à $21,669,269, $36 399 de plus que celui de l'armée courante.

De grands progrès ont été accomplis aujourd'hui. On pense que le budget du judiciaire et le budget de l'école militaire pourront être votés avant les vacances de Noël.

Le budget de l'armée, tel qu'il a été adopté aujourd'hui, ne comprend aucune allocation pour l'entretien de l'hôpital militaire de Hot Springs, Arkansas.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 12 décembre—Le sénat a adopté aujourd'hui le projet de loi sur l'immigration connue sous le nom de loi Lodge, avec un amendement qui établit que les causes d'exclusions prévues ne s'appliquent pas aux personnes arrivant de Cuba pendant la durée des troubles.

La majorité a été plus forte qu'on ne pensait; le vote final a été de 52 voix contre 10.

Tel qu'elle a été adoptée la loi amende les anciennes lois sur l'immigration de façon à exclure toutes les personnes âgées de plus de seize ans ne pouvant lire et écrire la langue de leur pays natal ou toute autre langue.

Mais un immigrant admissible peut amener avec lui sa femme, ou ses père et mère, ou ses grands-parents, ou ses enfants mineurs, ou ses petits-enfants, s'ils ne savent lire et écrire.

Pour examiner l'immigrant des copies de la constitution des Etats-Unis imprimées sur des bandes de carton, chacune contenant cinq lignes de ladite constitution dans les diverses langues seront remises aux inspecteurs.

Ces bandes seront placées dans des boites construites de façon à les soustraire à la vue. Chaque boite ne contiendra que des bandes d'une seule langue, et l'immigrant pourra désigner l'idiome dans lequel il désire être examiné.

Chaque immigrant prendra une bande dans la boite, et devra lire et copier les cinq lignes qu'elle contient en présence des fonctionnaires.

Aucun immigrant ne pouvant lire et copier les lignes imprimées sur la bande de carton qu'il retirera de la boite ne sera admis, et il sera renvoyé dans son pays d'origine aux frais de la compagnie de navigation ou de chemin de fer qui l'aura amené aux Etats-Unis.

L'amendement ajouté établit que les clauses de cette loi ne s'appliqueront pas aux personnes arrivant aux Etats-Unis de l'île de Cuba pendant la durée des troubles, pourvu que ces personnes aient habité l'île précédemment.

Un amendement imposant une taxe de $10 à tout immigrant n'arrivant pas par un navire américain, amendement présenté par M. Elkins, a donné lieu à une longue discussion. Il a été finalement écarté, ainsi que plusieurs autres.

Cette loi sur l'immigration est référée à une commission de conférence: car elle a été substituée à la loi Corliss-McCall précédemment votée par la Chambre des représentants.

Nègres attaqués.

Presse Associée—

Texarkana, Arkansas, 17 décembre—On apprend de source digne de foi à Texarkana que des blancs ont attaqué des nègres travaillant dans une scierie située à Canfield, Arkansas.

Les blancs ont tiré sur les noirs. Vingt de ces derniers ont été blessés. Ils sont restés toute la nuit sans secours.

A la Commission sénatoriale du Commerce.

Presse Associée.

Washington, 17 décembre.—Les membres de la commission sénatoriale du commerce ont employé la séance d'aujourd'hui à l'audition d'une délégation d'environ cinquante négociants de la Vallée du Mississipi, sur l'importance de réparations à la Passe à l'Outre, près de la passe du sud-ouest, à l'embouchure du Mississipi.

Cette délégation comprend des représentants de la Nouvelle-Orléans, de St-Louis, de Memphis, de Cincinnati, de Pittsburg, de Sioux City et d'autres villes.

La cause, l'étendue et les effets de la crevasse ont été exposés par M. Breedlove Smith et le capitaine Woodward, tous deux de la Nouvelle-Orléans.

La crevasse existe depuis environ cinq ans, mais elle n'a été découverte qu'il y a quelques mois, a dit M. Smith, parce que cette section du fleuve n'est pas surveillée comme les parties dangereuses.

Il a examiné la crevasse récemment; elle a environ un demi mille d'étendue et elle augmente constamment, de sorte qu'un tiers de l'eau qui devrait passer entre les jetées Eads est détourné de son cours.

M. Smith a terminé en demandant un crédit immédiat pour les réparations nécessaires.

Le capitaine Woodward s'est rendu près de la crevasse ces temps derniers; le bâtiment sur lequel il s'est rendu à cet endroit et celui sur lequel il est revenu ont touché, à cause du bas niveau des eaux.

Le capitaine dit qu'il n'y a pas eu de crue dans le bas Mississipi pendant les deux dernières années, et que sans une augmentation du volume d'eau pour draguer le lit du fleuve, et sans la réparation de la levée de la Passe à l'Outre, la passe du sud serait probablement close d'une façon permanente.

M. Sanders, de la Nouvelle Orléans, a montré également la nécessité de réparer immédiatement la Passe à l'Outre, mais il a insisté particulièrement sur l'ouverture de la Passe du sud-ouest à la navigation, passe qui est, a-t-il, dit l'embouchure naturelle du Mississipi dans le golfe du Mexique.

D'autres délégués ont pris ensuite la parole.

La commission sénatoriale continuera l'audition de ces messieurs à une séance spéciale, lundi prochain.

DERNIERE HEURE.

Troubles dans l'Inde Portugaise.

Presse Associée.

Bombay, 17 décembre—Des avis reçus de Goa, Inde portugaise, annoncent que des insurgés Rans ont attaqué la ville de Pernem et qu'ils ont pillé et brûlé le trésor.

Six cents soldats portugais ont été envoyés contre les Rans et les ont dispersés après en avoir tué un grand nombre.

Le délégué italien au Congrès postal international.

Presse Associée.

Rome, 17 novembre—Signor Chiaradia, un des membres de la Chambre des députés, a été nommé délégué au Congrès postal international qui se tiendra à Washington l'année prochaine.

A Madrid.

Presse Associée.

Madrid, 17 décembre—Les ministres ont discuté aujourd'hui le projet de réformes dans la colonie de Porto Rico déjà adopté par les chambres, mais ils ne sont arrivés à aucune conclusion.

Projet d'emprunt.

Presse Associée—

Paris, France, 18 décembre — On annonce que le gouvernement présentera au parlement français un projet d'emprunt 2 pour cent, emprunt probablement destiné à alléger la dette flottante et à faire des améliorations dans la marine.

M. RIBOT.

L'Ambassade de Londres proposée à l'Ancien Président du Conseil.

Presse Associée.

Paris, France, 18 décembre—On annonce, sous bonne autorité, que l'ambassade de France à Londres, que le baron de Courcel va bientôt quitter, a été offerte à M. Ribot, ancien président du conseil et ancien ministre des affaires étrangères.

M. Ribot n'a pas encore décidé d'accepter la proposition.

Poursuites.

Presse Associée.

Paris, France, 18 decembre—Le département du Trésor a intenté un procès à MM. Balhaut, Chas. de Lesseps et Blondin pour le recouvrement de l'amende imposée au premier par la cour d'assises au mois de mars 1888, après la faillite de la compagnie du canal de Panama.

La somme pour laquelle M. de Lesseps est tenu solidairement responsable est de 891.586 francs.

M. de Lesseps dit que M. Balhaut a déjà versé 5.579.000 francs.

Un manifeste.

Presse Associée—

Paris, France, 18 décembre—"L'Intransigeant" publie un manifeste du comité français de l'indépendance de Cuba, adressé aux cubains et accusant le gouvernement espagnol de l'assassinat de Maceo, dont le sang, est-il dit, "fertilisera l'idée de la liberté de Cuba".

Le manifeste donne aux insurgés l'assurance de la sympathie des petits fils des révolutionnaires français qui ont proclamé les Droits de l'Homme.

MM. Rochefort, Clovis Hugues et Ernest Roche ont signé ce manifeste.

"La Epoca."

Presse Associée.

Madrid, 17 décembre—On croit que le gouvernement espagnol a abandonné l'idée d'envoyer aux puissances une note relative au message du président Cleveland.

Commentant le spectacle offert par le Sénat américain, qui accepte comme véridiques les histoires les plus absurdes mises en circulation au sujet de la mort de Maceo, *La Epoca* fait la remarque suivante: Aucun parlement en Europe ne s'est jamais occupé de telles futilités.

Les effets du tremblement de terre à Lough.

Presse Associée.

Londres, 17 décembre—Les habitants de Lough ont été réveillés par une secousse si terrible qu'ils pensaient que la poudrière de Middlesex avait sauté.

Le sol s'est affaissé sur une grande étendue près de Stockport et à Melton-Mowbray.

Le bruit accompagnant le tremblement de terre ressemblait à une détonation de dynamite sous l'eau.

Marchés Divers.

Paris, 17 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 27 1|2 centimes à compte.

Londres, 17 décembre—Consolidés au comptant 110 11|16, à terme 111.

Liverpool, 17 déc.—Cotons spot—Demande bonne et les prix 1|32 en baisse.

American middling fair 4 11|32, good middling 4 1|16, American middling 4 low middling 3 29|32, good ordinary 3 23|32, ordinary 3 19|32.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,100 américain. Recettes 16,000 balles, dont 15,600 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en décembre 3 60|64, décembre et janvier 3 58|64, janvier et février 3 57|64, février et mars 3 57|64, mars et avril 3 58|64, avril et mai 3 5864, mai et juin 3 59|64, juin et juillet 3 60|64 juillet et aout 3 61|64, aout et septembre 3 59|64.

New-York, 17 décembre—Coton ferme à la clôture.

Ventes 167,500 balles.

Janvier 693, Février 702, mars 711, avril 718, mai 725, juin 729, juillet 733, août 735, décembre 789.

New York, 17 déc.—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 3|16, Middling Gulf 7 7|16.

Pas de ventes.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 18 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau; vents d'est à sud.

Température du 17 décembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	10
Midi	66	19
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Alfred T. Pattison à Mlle Laura Pandeley, Edward Maxwell à Mlle Mary Jones, Peter Lambert à Mlle Agnes Baird.

NAISSANCES—Mmes Wm Moran, une fille. Thomas Connor, un garçon; V. Santanedo, un garçon; Conrad V. Camp, un garçon; Antonio Carvaju, un garçon; Thomas Francis, un garçon; Thomas Francis, un garçon; A. Raymond, une fille.

DÉCÈS—Johanna Thorsell, 8 jours, 2235 Sud Claiborne; Nancy Frickland, 21 ans, —— Quatrième; Spencer F. B. Osborne, 4 mois, coin Elk et Fern; Mary A. Joyce, 31 ans, Alger; Julius Burkhardt, 4 mois, 3950 Tchoupitoulas; Anthony Ellery, 3 mois, 2014 Erato; F. W. Warburg, 48 ans, 436 Sud Galvez; Veuve Anne Singler, 46 ans, 715 Howard; Wm Bailey, 60 ans, station de Char de la rue Pologne; Joseph Scott, 23 ans, 915 Galennie; Mme L Marot 77 ans 5622 Hurst; Carmelie Micila, 34 ans Baton Rouge; Joseph H. Schon, 1 mois, 2520 Tchoupitoulas; Veuve R. Dubray, 72 ans, 835 Toulouse.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. Grimes à Mme A. O. Banon, un terrain borné par les rues Broad, White, Gasquet et Palmyre, $?00.

Thos Clements à Vve J. Kreker, deux terrains bornés par les rues Calliope, Euphrosine, Liberté et Franklin $1 590.

Mme W. P. Curtis à J. R. Bailey, quatre terrains bornés par les rues Pierce, Polymnie, Cleveland et Carrollton, $850.

J. Dwyer à G. Harris, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Jersey, Jena et Napoléon, $1,000.

E. J. Flynn à J. A. Kelly, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Religieuses, St-Jacques et Céleste, $2,600.

Mme J. S. Janvien à la Mutual B. and H Association, un terrain borné par les rues St-Pierre, Céleste, St Jacques et Tchoupitoulas, $2,300.

Veuve C. N. Herrick à J. E. Breaux, trois terrains bornés par les rues Magasins, Valmont, Constance et Léontine $1,659.

F. Birtel à la Third District Building Asso., un terrain borné par les rues Champs Elysées, Français, Prosper et St-David, $1,200.

C. V. De Gruy à F. Estevs, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Kerlerec et St-Antoine, $2.600.

J. P. Maurer à J. A. Glober, un terrain borné par les rues Clouet; Urquhart, Félicians et Villeré, $335.

Le même à F. J. Dreyfous, un terrain borné par les rues St-Ferdinand, Chartres, Port et Decatur, $.400.

Vve H. E. Lee à Vve R. M. Gogarty, un terrain borné par les rues Camp, Peniston, Amélia et Chesnut, $4,000.

P. Gilmartin à Vve B. Woods, un terrain borné par les rues Gravier, Rocheblave, Commune et Tonti, $1,400.

R. L. Blaffer à Mme J. A. Blaffer, six terrains bornés par les rues Général Taylor, Water, Tchoupitoulas et Austerlitz, $1,000.

A. Levy à People's Homestead Association, deux terrains bornés par les rues St Charles, Melpomène, Carondelet et Terpsichore, $7,140.

Ventes totales, $42,375.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

Wm Bortman, cottage rue Poloud, $650.
C. J. Deshautreau, cottage double rue Colisée, $900.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—

Woodward, Wight et Cie., vs James Stewart et Cie—action en recouvrement de $2,856 12 sur un contrat.

Security Building and Loan Association vs Harry Miller—procès exécutif de $1.200.

S. Wolf vs Kate C. Logan—réclamation de $422 45 sur des services de profession.

Phil D. Mayer et fils vs Lubroleine Oil Co.—saisie provisoire de $302 50.

La succession de Mme Winnefred Pendergrast a été ouverte.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J G. Baker.

Ont plaidé non coupables:
Perry Mohler, détournement; Russian Burns, alias Chalks, alias Knitt, blessure avec intention de tuer; Louis J. Krasig, Dixon McKenna, actes de violence; A. J. Mulvey et Wm Dunn, diffamation.

Condamnation:
Westley Good, a plaidé coupable d'actes de violence, et a été condamné à 3 mois de prison.

Caution forfaite:
La caution d'Ernest D'Aquin, accusé de détournement a été déclarée forfaite.

Section B—Juge J. C. Moise.

Ont plaidé non coupables:
Joseph Taylor, port d'arme cachée; Jacob Jones, blessure avec intention de tuer; Russell Curren, alias Brown, et Arthur McComb, vol avec effraction; John Cooper, alias Boy White, blessure; Thos Finnegan, vol avec effraction; Jas Armstrong, détournement; Wm McLaughlin et Jas E. Au'ey.

Ont plaidé coupables:
Adèle Bradford, blessure; Budd Green, larcin; Patrick Brown, George Fisher, alias Freeman, alias Hayes, James Ward et Joseph McCarty, larcin.

Nolle prosequis:
Richard Smith, larcin; Richard Estoup, effraction avec intention de commettre un outrage.

Acquittés:
Richard Smith, larcin; Chas. Rogers, alias Bad Eye, vol avec effraction.

Trouvés coupables:
John P. Wallace, violation de la loi du Dimanche; Edw. Essay, alias E. W. Newbert, faux.

Première Cour de Police Correctionnelle—Mary Grady—ivresse; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Jean Estelliotte ivresse; $2 50 d'amende ou 11 jours de prison.

Otto Loeb, alias Birmingham Jew—allures suspectes; $1 60 d'amende ou 5 jours de prison

Mis sous caution:
W. A. Bischoff, violation de l'article 106 de 1896; Monroe Page, blessure; Albert Wilson, larcin; Aug Labconier, attaque avec intention de vol; Wm Henry, attaque et blessure; Otto Loeb, alias Birmingham Jew, port d'arme cachée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Charles Joseph, Lucy Joseph—bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours d'incarcération.

Jim King, Joseph Taylor, Louis Taylor et Geo. Baziel—bris de paix; $5 d'amende ou 12 jours de prison.

Mary Needlameyer et Mme E. Connohalded—bris de paix; $2.50 d'amende ou 12 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:
David Saddler, actes de violence; Gertrude Livingston, violation de l'ordonnance 4292.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Affaire Miller et Davidson.

Une sévère mercuriale du juge Parlange.

L'affaire des faux monnayeurs traine misérablement en longueur devant la Cour de Circuit des Etats-Unis. Chaque contre-interrogatoire des témoins dure de 4 à 5 heures.

Avant-hier, au moment où la cour s'est ajournée, le témoin Pat. Looby, de la police secrète était sur la sellette. Il s'y trouvait encore, hier, quand la cour a suspendu la séance.

L'avocat Henriques a passé tout son temps à interroger les témoins sur ce qui s'était passé au troisième precinct, le jour où les deux accusés ont été arrêtés. L'avocat Henriques essayait, en accablant les témoins de questions, d'obtenir d'eux quelques récits contradictoires. Evidemment, il y avait là un système nettement adopté de trainer l'affaire en longueur pour fatiguer la Cour, les juges et le public.

Le juge Parlange a signifié, hier, nettement, qu'il interdisait toute personnalité aux avocats et que s'il remarquait encore quelque tendance à entraver les témoignages, il sévirait immédiatement.

Hier, pendant l'interrogatoire du témoin Johnson, M. Henriques s'est permis quelques remarques qu'a relevées M. Gorley. Le juge Parlange a remis sévèrement l'avocat à sa place.

"Ce sont là des pratiques indignes du barreau. Il était parfaitement déterminé à y mettre un terme." Hier, au commencement de la séance, le juge a fait comprendre qu'il serait désormais dangereux pour les avocats de se livrer à ces odieuses manigances qui n'ont d'autre but que de dérouter les jurés.

HOTEL DE VILLE.

DÉPARTEMENT DE POLICE ET DES ÉDIFICES PUBLICS.

M. Murphy, commissaire de ce département, a accordé, hier, à MM. John Geyner et A. Santos, le contrat pour la fourniture de deux appareils automatiques d'alarme, cases à pompe No 6 et No 27, un timbre système Greeley et les documents qui s'y rapportent.

DÉPARTEMENT DU FEU.

Les hommes de la pompe No 8 dirigée par le Capt Robertson, ont très sérieusement amélioré leur case. Ce qui leur a valu de nombreux compliments des commerçants et du public en général.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

M. McGary a fait enlever la voie aérienne qui était suspendue entre les deux tours de la rue Poydras. Cela constituait un danger permanent pour les passants.

Si, par la même occasion, on pouvait nous débarrasser de ces tours elles mêmes qui sont on ne peut plus encombrantes, on rendrait un grand service à la communauté.

ANTONIO MACEO.

Le chef insurgé dans la province de Matanzas.

Presse Associée.

Key West, Floride, 17 décembre—Des passagers arrivés la nuit dernière de l'île de Cuba annoncent que le général Pratt a télégraphié au capitaine général Weyler qu'il venait d'avoir un engagement dans la province de Matanzas avec des insurgés commandés par Maceo en personne.

C'est au reçu de cette dépêche que les fêtes commencées à la Havane pour célébrer la mort de Maceo ont été interrompues par ordre des autorités.

En outre, ces passagers disent que de nombreux correspondants de journaux se sont rendus à Punta Brava, dans la province de la Havane, afin d'établir l'authenticité ou la fausseté du rapport annonçant la mort de Maceo.

L'un d'eux a interviewé le chef insurgé Baldomero Acosta. Celui-ci a dit que les Espagnols venus pour chercher le corps de Maceo ne le trouveraient pas, attendu que le général est maintenant à la tête de son armée en marche sur Oriente. Il a ajouté qu'il avait accompagné Maceo jusque dans la province de Matanzas, où il s'en est séparé de la façon la plus affectueuse.

A ce moment Maceo souffrait d'une légère blessure.

Un journal cubain, *La Lucha*, donne à la date du 12 décembre, un maigre compte rendu d'une bataille livrée à Rosario, près de Cabanas, à l'extrême nord de la province de Pinar del Rio.

Le général Bernal commandait les troupes espagnoles. Un lieutenant colonel et deux lieutenants ont été blessés, ainsi que dix huit soldats; le capitaine Sanchez a été tué. Les pertes de l'ennemi ont été très fortes.

La colonne du général Bernal a continué sa marche sur Cayajabos. En route, elle a eu un homme tué et onze blessés dans un engagement.

A la Cathédrale.

A onze heures du matin dimanche prochain, la messe de Fannen sera chantée, à la Cathédrale. Mme Freman-Besatti, de l'Opéra, s'y fera entendre dans un *Ave Maria* de Gounod, et dans le duo du *Crucifix*, avec M. Fonteynes, ancien baryton de l'Opéra.

Le jour de Noël, M. Massart et d'autres artistes distingués de l'Opéra chanteront à notre église métropolitaine. Leur concours a été très obligeamment offert au Père Mignot, l'excellent curé de la Cathédrale et à M. Fonteynes très sympathique à toute notre troupe lyrique.

Collision.

Une collision a eu lieu, hier matin, à huit heures 30, à l'angle des rues Tchoupitoulas et Delachaise, entre un char en charge de l'électricien E. I. Billiard et une charrette que conduisait Jacob Rambach, un gamin de 16 ans.

Ce dernier jeté de son véhicule, a reçu une fracture au bras gauche. Après avoir été soigné par les étudiants en médecine, il a été conduit à son domicile, rue Constance, 4127.

Un mauvais joueur.

Hier soir, à dix heures, un jeune homme du nom d'Edward Legendre, domicilié rue Laurel 5929, et employé comme peseur à la Bourse aux sucres, s'est rendu à la station de police du troisième precinct et a déclaré au capitaine Jno. Day, qu'il venait de perdre $196 en jouant aux dés dans une maison de jeu, rue Royale 127, entre Canal et Douane.

En compagnie de Legendre et du sergent Gabe Porteous, le capitaine s'est rendu à l'endroit indiqué, mais il n'a pu entrer dans la maison, toutes les portes étant fermées à plat. Legendre ayant signalé Willis Verneuille comme le propriétaire de la maison, ce dernier a été arrêté et écroué au poste du troisième precinct.

Incendie.

Hier soir, à dix heures 30, une alarme à la boite 24 a été donnée pour un feu causé par l'explosion d'une lampe dans un cottage, rue Première, 2001, appartenant à Jno. Ryan et occupé par Mme Mary McCarthy comme résidence et magasin d'épiceries. Les dommages, d'environ $2,000, sont couverts par une assurance.

Grave accident.

On est en train, en ce moment, de construire à l'encoignure des rues Poydras et Carondelet, une bâtisse pour la Compagnie de Téléphone du Sud, et l'on y établit des pilotis pour assurer les fondements. Il y avait là une sonnette énorme pour enfoncer en terre les pilotis. Malheureusement elle était mal attachée; une des chaînes se brisa: la sonnette fut renversée, et il y aurait probablement eu des tués et des blessés. Heureusement, il ne se trouvait, sur les lieux, que de rares curieux. Un seul fut atteint et blessé par cette chute, Hugh Stewart, qui a échappé comme par miracle.

Comme il y a une infinité de fils téléphoniques qui aboutissent à cet endroit, ils ont tous été brisés.

Stewart se tenait alors près de l'énorme machine; il devait être complètement écrasé; il n'a eu qu'une très légère blessure.

Si le car qui dirige cette rue avait passé juste au moment, il pouvait arriver de grands malheurs.

Arrestation.

Un nègre du nom de Geo. Butler a été arrêté, hier après-midi, à l'angle des rues Julie et Remparts, par les détectives Rainey et Dale, qui l'ont écroué au poste du premier precinct.

Il essayait de vendre, lors de son arrestation, une montre et une chaine en or que les détectives pensent avoir été volées.

Les Courses.

Brillante réunion hier. Public très nombreux et courses très intéressantes.

RÉSULTATS.

1re course. Clara Bauer, 6|1 (Songer) 1er; Bowling Green. 6|1 (Beauchamp) 2e; Katherine, 30|1 (Everett) 3e.

2e course—Anger, 2|1 (C. Reiff) 1er; Olivia L., 9|5 (T. Powers) 2e; Pop Dixon, 30|1 (L. Smith) 3e.

3e course — Helen H II. 3|1 (Valentine) 1er; Partner, 5|1 (W. Dean) 2e; Alva, 11|5 (Rebo) 3e.

4me course—Rapalatchie, 10|1 (Clay) 1er; Nicolini, 6|5 (Sherrer) 2e; Albert S, 15|1 (A. Barrett) 3e.

5e course—Terra Archer, 3|1 (Clay) 2e; Stark, 12|1 (Gatewood) 2e; Martin 8|1 (T. Powers) 3e.

6e course—The Sculptor 2|1 (A. Barrett) 1er; Campania, 12|5 (Bunn) 2e; Gracie C, 20|1 (Sweeney) 3e.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé se sont réunis, hier soir, en séance spéciale, sous la présidence du docteur Olliphant, pour procéder à l'élection d'un inspecteur de navigation.

Etaient présents:

Les docteurs Formento, Pratt, Walmsley, et MM. Maunsell, Odenheimer, Haywood et Dyer.

Le président a donné lecture d'une communication faite au Bureau par M. Sanders, l'agent de la West Indies Transportation Company. Dans cette lettre M. Sanders demande le privilège de faire inspecter les navires de sa compagnie, la nuit.

Sur motion du docteur Formento, la demande de M. Sanders a été accordée; tous les navires venant de Liverpool seront, à l'avenir, inspectés la nuit.

La question de l'élection d'un inspecteur de navigation a été ensuite soumise au bureau.

Le Docteur Walmsley désirait que l'on délibérât à huis-clos; le docteur Pratt s'y opposait.

Que faire? On a mis la question aux voix.

Ont voté pour: Les docteurs Formento, Walmsley et MM. Manuel, Haywood et Dyer. Contre: Le docteur Pratt et M. Odenheimer.

La séance exécutive a duré plus d'une heure. Le président a annoncé que le docteur Samuel G. Gill avait été unanimement élu inspecteur de navigation.

La séance a été ensuite levée.

Le docteur Gill est un Norvégien; il est né à Doontheim, Norvège, en 1845. Il habite la Nouvelle-Orléans, depuis son enfance. Au mois de mars 1878, il a conquis brillamment ses diplômes à l'Université de la Louisiane.

Il a été ensuite médecin assistant de la quarantaine, dans l'Amérique Centrale, sous le docteur Austin. Pendant l'épidémie de fièvre jaune de la Floride, il avait la direction de l'hôpital à Jacksonville.

Volé et blessé.

Un jeune nègre du nom de Keason Wilkins a été attaqué hier soir à neuf heures et demie, en face de sa résidence, rue Remparts près Girod, par un aveugle nommé Joe. Buggs, qui après lui avoir retourné les poches lui a envoyé trois balles de revolver.

Le blessé a été transporté à l'hôpital et Buggs a été écroué au poste du premier precinct.

Trois nouveaux actes d'accusation.

Le Grand Juri a lancé, hier, trois actes d'accusation contre Walter W. Girault, Henry Gardes et Thomas H. Underwood, à propos de la faillite de la American National Bank.

Le premier était caissier de la dite banque; le second, président; quant au troisième, il endossait les billets; il est poursuivi comme complice. Ordre a été donné de les arrêter.

A Port Eads.

Port Eads, 17 décembre—6 heures du soir. Vent du nord-est, temps couvert en partie.

Arrivée:

A six heures du matin, vapeur anglais Castillian Prince, de Londres, par voie de Colon et des ports mexicains; à Meletta et Stoddart.

A huit heures 30 du matin, vapeur américain Creole, de New York; à Alexander Harris.

A dix heures 50 du matin, vapeur américain El Norte, de New York; au Southern Pacific.

Barque allemande Ariane, de Lisbonne; à Babet frères.

Barque italienne Savoia, de Gênes; à Meletta et Stoddart.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 5. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

PREMIÈRE PARTIE.

II

LES DEBUTS D'UNE LUNE DE MIEL.

—Suite—

Au bout de quelques secondes, il distingua le frôlement d'une robe de l'autre côté de cette porte, et, par le trou de la serrure, passèrent ces mots:

—Chut, monsieur! Madame dort déjà. Et elle a tant recommandé qu'on ne l'éveille pas!

—Vous êtes la femme de chambre, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur.

—Ouvrez-moi! fit Lequesnoy avec un grondement.

—Mais, monsieur....

—Ouvrez-moi, vous dis-je!

Et comme la femme de chambre tardait beaucoup à ouvrir, ses soupçons éclatèrent pour la troisième fois, et avec une telle violence que plus rien ne pourrait les calmer maintenant que d'avoir contemplé le sommeil de Geneviève.

De nouveau, il secouait la porte. La femme de chambre se décida, en marmonnant:

—Si madame me gronde, ce ne sera vraiment pas de ma faute, car elle avait bien recommandé qu'on ne la dérange pas.

Mais, la porte ouverte à demi, Frédéric eut peur de mécontenter Geneviève; et il hésita beaucoup avant de se décider à pénétrer chez sa femme.

La domestique était toute tremblante, mais prête à mentir jusqu'à la dernière seconde "pour sauver cette belle dame si généreuse". Et elle domina son épouvante pour articuler:

—Elle dort comme un enfant; on ne l'entend même pas respirer.

Le lit étant placé à demi dans une alcôve, en pleine obscurité, si le mari se laissait convaincre par cette phrase, il allait retourner chez lui, se coucher sagement; et demain, tout danger était écarté.

Et, effectivement, Frédéric venait encore de refouler ses soupçons. La femme avait parlé si naturellement! Et le sommeil de Geneviève était toujours si doux, si pur!

—Oh! n'allez pas l'éveiller! bégaya la femme de chambre, la voix étranglée.

Frédéric était passé devant elle et marchait vers le lit.

—Chut.... chut.... fit-il.

Et arrivé au pied du lit, il s'arrêta. Et il était si persuadé qu'elle était là qu'il distinguait son onduleuse silhouette, et il se représentait l'épaisse masse de ses cheveux sur l'oreiller....Oh! baiser ces cheveux qui encadraient si adorablement ce beau visage!

Il fit le tour du lit. La servante murmura:

—Elle est perdue....Ma foi, j'ai fait ce que j'ai pu, je m'en vas!

Et elle se dirigeait doucement vers la porte, tandis que Frédéric se penchait sur l'oreiller. Et la souffrance qu'il éprouva, lorsqu'il ne trouva que le toucher froid de la toile, fut abominable.

Après avoir cherché, deux ou trois fois, à tâtons, de ses lèvres, il osa enfin promener ses mains sur le lit. Et sa voix éclata, rauque, devenant peu à peu menaçante:

—Geneviève!....Geneviève!... Mais où êtes-vous?....Que signifie?....Geneviève!

A cette époque, l'électricité n'était pas installée dans les hôtels. Aussi Frédéric avait-il eu soin de mettre sur la table de sa femme un délicieux porte-allumettes en argent niellé, un de ces riens par lesquels il lui manifestait sa tendresse.

En quelques secondes, il eut de la lumière, et quand il eut bien vu ce lit vide, pas même défait, il rugit:

—Ah! la misérable!.... La misérable!....

Et il bondit sur la servante, qui allait disparaître.

—Gueuse!.... Répondez: où est-elle?

—Mais.... mais.... est-ce que je sais?....

—Ah! vous ne savez pas?....

Il la traina dans sa chambre, la jeta presque à terre; et, prenant sur sa table de nuit un petit revolver:

—Morbleu! Vous répondrez maintenant?

—Oui, monsieur.... oui.... Ne me faites pas de mal.... Ce n'est pas de ma faute si elle est partie....

—Quand?

—Il n'y a pas un quart d'heure.

—Pour aller où?

—Ça.... je vous jure qu'elle ne l'a pas dit!

—Quel manteau avait-elle?

—Celui de ce soir, lamé d'argent. Elle ne m'a pas laissé le temps de lui en chercher un autre. Elle était si pressée!....

—Bien. A personne ne dites rien jusqu'à nouvel ordre, et vous pourrez compter sur ma générosité!

—Oh! qu'allez-vous faire, monsieur?

Elle l'avait vu glisser son revolver dans sa poche, et il mettait fébrilement son chapeau et son pardessus.

—Ce que je vais faire? répliqua-t-il en ricanant; ce que font ceux qui entendent ne pas être ridicules!

Et, entre ses dents:

—Me venger!.... Oh! me bien venger!

Déjà Frédéric Lequesnoy était hors de sa chambre, courait comme un fou dans le couloir, descendait l'escalier par bonds de cinq et six marches, et lorsqu'il arriva au rez de-chaussée, il se heurta à l'employé qui avait été, en quelque sorte, le complice de sa femme et qui, sa journée bien remplie, remontait honnêtement se coucher.

Frédéric songea une seconde à l'interroger. Peut être cet homme, qui était en perpétuelle surveillance dans les couloirs, avait-il rencontré sa femme au moment où elle s'échappait?

Mais à quoi bon perdre son temps à des interrogatoires? Pouvait on lui donner de meilleur renseignement que celui qu'il avait surpris lui-même, la direction de la Madeleine dans laquelle sa femme était partie?.... Et il gagna la cour.

L'employé de l'hôtel, épouvanté par les éclairs de fureur qui jaillissaient de ses yeux, pensa qu'il devait tenter quelque effort pour le retenir, pour le retarder au moins. Il le rejoignit sous la voûte: et, avec son impassible amabilité:

—Est ce que monsieur Lequesnoy a besoin de quelque chose?

Frédéric poursuivit son chemin sans l'écouter. L'employé ne la lacha pas.

—Mais, monsieur Lequesnoy doit être souffrant? Monsieur Lequesnoy paraît tout bouleversé.

L'industriel écarta brusquement l'employé, qui ne put retenir un cri de colère contre la vivacité de M. Lequesnoy, au moment même où on ne désirait que lui être agréable.

Frédéric songea, en se raidissant:

—Je dois avoir ma mauvaise figure.... Et il ne faut pas pourtant, si je veux faire parler les gens, parvenir à la retrouver....

Geneviève évidemment avait pris une voiture parmi celles qui stationnaient là; elle avait dû indiquer sans défiance le lieu où elle voulait être conduite, et, dans ce cas, il ne s'agissait plus que de retrouver les voisins du cocher qu'elle avait choisi.

S'étant donc bien maîtrisé, faisant sa voix petite, aimable, il s'adressa aux premiers cochers:

—Pardon, mes amis.. Pourriez-vous me dire s'il y a longtemps qu'une dame a pris une voiture ici?.... Une dame qui avait un manteau tout blanc, tout brillant.... Elle est partie en toute hâte; et il faudrait que je la rejoigne pour lui apporter des choses indispensables qu'elle a oubliées...

Les cochers se consultèrent.

—T'as-t'y vu, toi?.... Moi, je me rappelle pas.... Quoique, tout de même.... voyons....

Mais un cocher, placé à quelques mètres plus loin, dit, sans quitter sa pose philosophique, enveloppé dans sa houppelande comme dans un lit:

—C'est-y une dame, grande ma foi, avec un manteau comme des pièces de cent sous toutes neuves?

—Oui, mon ami.

—Qui sortait du Grand-Hôtel?

—C'est cela.

—Il y a.... comme qui dirait un gros quart d'heure....

—Vous dites qu'il n'y a pas plus d'un quart d'heure?

—Si c'est celle qui allait à Versailles....

Frédéric répondit vaguement oui, tout stupéfait d'apprendre que sa femme était partie pour Versailles.

Et le cocher continuait:

—Parce qu'il n'y a pas plus d'un quart d'heure que cette dame est sortie du Grand-Hôtel; et, un quart d'heure avant, un employé était venu lui retenir une voiture, celle à côté de moi.... Elle était toute troublée, cette dame... Et j'ai entendu qu'elle allait à Versailles, parce que mon copain voulait un bon prix.... Ça se comprend, n'est ce pas? à c'te heure de nuit!... Enfin, ils se sont entendus, et il a filé rondement.... Mais je suis mieux monté que lui; et, si tant est que vous voulez y mettre le prix, patron?....

—Deux cents francs!.... Quatre cents!.... Cinq cents, si nous arrivons à temps! s'écria Frédéric d'une voix enfiévrée. En route! en route! Il faut que nous la rejoignions avant Versailles!

—En route, patron! répliqua le cocher enthousiasmé.

III

L'ENFANT DU PÉCHÉ.

Depuis trois jours que l'enfant était tombée malade, une incessante querelle régnait dans le ménage Pellerin.

Le mari et la femme n'avaient du reste jamais été d'accord au sujet de cette mystérieuse fillette, sur laquelle, s'écriait l'homme en avançant sa mâchoire âpre, un peu bestiale, "on ne savait rien de rien!" Et il n'aimait pas travailler ainsi, lui, parce que ces enfants de l'amour, dont on ignore le père et la mère, ça finit toujours par vous causer de l'ennui.

Ainsi quelle belle affaire, hein! si elle allait mourir et qu'on ne puisse même pas dire à la mairie comment elle s'appelait!

—Et quand je pense que toi, qui es toujours là au moment où elle arrive, t'as jamais même pu voir son visage, que t'as jamais osé te glisser dans la salle à manger où elle laisse ses affutiaux, fourrer un peu ton nez dans leurs petits sacs! Elles doivent ben avoir des cartes dedans; on aurait au moins appris leur nom....

—Enfin, imbécile, répliquait rudement la femme, est-ce que je sommes pas joliment payée? Est-ce que c'est difficile de donner des soins à une petite qu'est un ange?

—Pour ça, ma fine, on ne lui refuse pas des soins, vu qu'on est payé et qu'on doit donner honnêtement de la tendresse pour l'argent qu'on reçoit.... Là, est-ce que je l'embrasse pas tous les jours, la petiote?.... Seulement, si on savait d'où qu'elle sort, eh ben, même au cas où le bon Dieu nous l'enlèverait, ça serait un secret qui ne manquerait pas d'importance; car c'est sûrement des dames très calées, rien qu'à en juger d'après le berceau, la layette et le mobilier qu'elles ont envoyés. Et j'aimerais autant savoir leur nom que d'avoir dix arpents de terre!

A continuer.